

# UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



---

## Rapport de monitoring des messages de haine

---

**Rapport du mois de Mars 2018**

**Alex**

**31/03/2018**

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Mars 2018

## **Introduction:**

Les messages de haine du premier trimestre 2018 ont été entendus essentiellement sur la Radio Télévision nationale et la Radio REma FM. La ligue IZERE a franchi le Rubicon en traitant la société civile en exil de tous les noms. François Xavier Ndaruzaniye , le Représentant de la ligue est allé jusqu'à qualifier les leaders de cette société civile de génocidaires à qui il enlève la nationalité burundaise.

En même temps, François Xavier Ndaruzaniye s'en est pris à Rwaswa et à la coalition Amizero y'Abarundi à qui il a attribué la paternité des combattants qui seraient dans un camp perdu dans une forêt entre la Tanzanie et l'Ouganda. En fait, Rwaswa et sa coalition qui battent campagne contre la nouvelle constitution sont à disqualifier par des méthodes les plus malhonnêtes.

La ligue Izere qui veut exorciser tous les dangers qui pourraient planer sur le régime de Nkurunziza dénonce globalement les réfugiés de Mahama considérés comme des guerriers.

Les Nations-unies, comme la Belgique n'ont pas été épargnées par le parti Cnnd-Fdd. Le Haut commissariat des NU pour les droits de l'homme a eu tort de faire du Burundi un abattoir d'êtres humains. Pour le Secrétaire Général du parti au pouvoir, les NU et la Belgique n'ont jamais dénoncé le génocide des Hutus en 1972, elles n'ont qu'à garder le même silence quand des Tutsis sont fauchés par la barbarie du pouvoir de Bujumbura.

La Radio nationale, via l'éditorialiste ancien Directeur Général de la Radio Télévision Nationale du Burundi, s'est alignée au front des médias de la haine. Elle a attaquée avec une rare virulence la Haut Commissaire des NU pour les droits de l'homme pour avoir exprimé ses craintes par rapport aux dérives du Burundi en matière de respect des droits de l'homme. Mettant le Burundi au même niveau de danger que la Syrie, la RDCongo... qu'il a qualifié d'abattoir d'êtres humains, le Haut Commissaire a été considéré par la Radio Nationale comme une personnalité qui s'est rabaissé et qui n'a plus de facultés de raisonnement.

Le Chef de l'Etat, parce qu'il ne veut plus de l'Accord d'Arusha qui consacre les équilibres ethniques, est en train de prêcher le retour au clanisme. Dans des séances de moralisation, le Président Nkurunziza appelle les participants à se réunir dans leurs clans respectifs et à se défaire de leurs ethnies.

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 13 Mars

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

| N° | Nom et titre de l'orateur  | Public cible | Propos indexés ( message )   | Traduction et Interpretation possible  |
|----|--|--------------|--|--|
|    | François Xavier,<br>Ndaruzaniye<br>Représentant légal<br>de la ligue Izere | Auditeurs    | ...hanyuma ni ibisanzwe kugira zirya raporo zibeho, barya bahora batwara arya mashirahamwe yafuswe mu gihugu cacu kubera twabonye ivyo yakoze...birya vyose vyabaye, vyaba dusemerera, tubabwira ko ataco bazoshikako..., iyo génocide baguma bavuga ahubwo ko ari bo bariko barayitegura..., twarabibonye mu 2015, bamaze kunanirwa, bagashira urwaruka mw'ibarabara, rumwe rugapfa, urundi rugahungira i Mahama, urundi rukisuka muri tanganyika, za Rusizi, mwarabonye ko | <b>Traduction:</b><br>....c'est normal que ces rapports soient produits, car ces gens qui dirigent les associations dissoutes dans notre pays pour ce qu'elles ont fait, on l'a vu...tout ce qui s'est passé, on a lancé l'alerte, on leur disait qu'ils n'aboutiront à rien..., le génocide dont ils parlaient tout le temps, ce sont plutôt eux qui le préparaient..., on l'a vu en 2015, quand ils ont échoué, ils ont envoyé les jeunes dans les rues pour l'insurrection, quand certains jeunes |

|  |  |  |  |   |
|--|--|--|--|---|
|  |  |  | <p>bobo baciye bikurira meza, ubu bibereye i Bulaya birira ama dollars, ama euros, baguma bakokeza, bakokeza, kugira abarundi bagume bari mu mwiheburo, nico gituma tubwira abarundi ko batohendwa n'aya ma raporo aguma asohoka, harimwo za ligue Iteka, za FIDH, za Focode, za Acat Burundi, za Aprodh, ni abantu uno muni batakiri mu rusato rw'abarundi....bakorera inyungu z'abakoloni, z'abazungu...</p> | <p>sont morts, d'autres fui à Mahama, d'autres s'étant jetés dans le lac Tanganyika, d'autres encore dans la Rusizi, vous avez vu qu'eux ils ont pris la clef des champs, aujourd'hui ils vivent bien en Europe, ils mangent des dollars, des euros, ils continuent de mettre de l'huile au feu pour que les burundais continuent d'être embrigadés par le désespoir, c'est pourquoi nous disons aux burundais de ne pas être abusés par ces rapports, téléguidés par la ligue Iteka, la FIDH, le FOCODE, l'Acat Burundi, l'Aprodh, ce sont des gens qui n'ont plus la peau de burundais...ils roulent pour les intérêts des colons et des Blancs...</p> <p><b>Interprétation possible:</b><br/>La haine de François Xavier Ndaruzaniye envers les représentants des associations de la société civile dissoute par le gouvernement est sans commune mesure. Les rivalités entre la société civile acolyte du gouvernement et</p> |
|--|--|--|--|---|

|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  | <p>celle très critique vis-à-vis de l'action gouvernementale ne saurait expliquer une telle virulence. En fait, cette virulence est celle du gouvernement devenu accrimonieux et qui ne tolère aucune critique de son action. Le mal se trouve chez les opposants et les organisations de la société civile en exil qui travaillent avec cette opposition. François Xavier qui les nomme en les qualifiant de génocidaires, de ventriotes qui n'ont pas le souci de la vie des jeunes mobilisés contre le troisième mandat de Pierre Nkurunziza, tente une entreprise de division entre les leaders de la société civile en exil et la jeunesse mobilisable contre la dictature de Nkurunziza. Ces leaders vivraient bien en Europe tandis que les horizons sont bouchés pour ces jeunes qui ne doivent plus être tentés par une autre aventure d'opposition à la dictature de Nkurunziza. Plus question de suivre ces leaders à qui François Xavier</p> |
|--|--|--|--|--|

|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  | <p>Ndaruzaniye retire même la nationalité burundaise pour leur manque de patriotisme.</p> <p>La méchanceté et le sadisme de l'invité de Rema FM sont extrêmes car il parle de la mort de jeunes manifestants, de leur fuite, de leur noyade dans le lac Tanganyika et dans la rivière Rusizi comme s'il s'agissait d'actes d'initiatives de ces jeunes mêmes. Pourtant, ces jeunes ont été jetés dans le Lac et dans les rivières, ils ne s'y sont pas jetés. Les jeunes ne sont pas morts naturellement, il y a eu des tueurs que la ligue Izere ne dénoncera jamais. Ceux qui ont survécu ont fui au Rwanda et ailleurs. Si François Xavier ne désigne que Mahama, comme lieu de refuge des jeunes manifestants, c'est qu'il est habité par de l'ethnisme pur et dur. Il s'en prend ici aux Tutsis, comme s'ils ont été les seuls à dénoncer le troisième mandat de Nkurunziza. Mais Nkurunziza a eu l'unanimité contre lui.</p> |
|--|--|--|--|--|

|  |  |  |  |   |
|--|--|--|--|---|
|  |  |  | <p>....Jewe nagomba ndakubwire ko urwaruka ruri i Mahama rwarungitswe mu mirwi yo kwitegura gutera igihugu, ivyo birazwi, turazi mbere na bamwe batavyemeye ko baturatujwe abandi bakicwa. Namye nganira kuri uyu w'Imana, n'umuntu ari i kampala, yarambiye ko hagati ya Tanzaniya na</p> | <p>La banalisation des rapports produits par la communauté internationale est de la part d'une ligue, un péché de procédure. Le minimum est de disséquer ces rapports à l'intention de l'opinion, et montrer en quoi ils ont des failles. Cette banalisation est une oeuvre de propagande qui vise à tranquilliser une population qui vit sous l'empire de la peur. REMA FM, un outil de propagande du CNDD-FDD a franchi le rubicon. Les propos de la ligue Izere non contrebalancés par aucune version des responsables incriminés constituent une grave violation des règles d'éthique et de déontologie. Le Conseil national de la communication ne donne aucun avertissement à la Radio.</p> <p><b>Traduction:</b><br/> <b>...moi je m'en vais te dire que les jeunes qui ont fui à Mahama ont été envoyés dans des groupes qui se préparent à attaquer le pays, cela est connu, on sait même que ceux</b></p> |
|--|--|--|--|---|



|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  | <p>Ouganda hari agakambi k'abarundi gusa kari presque mw'ishamba, yarambwiye ko hariyo abantu b'abasore bava ngaha mu gihugu bariko baragira imyimenyerezo ya girikare ngo baze gutera igihugu cabo, turazi ko mbere ngo banavuga ko ari aba Rwasu, mu mizero y'Uburundi, ngo biteguriye kuzoza gufasha ngo batembagaze intwari yitorewe n'abenegihugu..</p> | <p><b>qui ont tenté de résister ont été malmenés et même tués. J'ai parlé ce dimanche avec quelqu'un de Kampala, il m'a dit qu'entre la Tanzanie et l'Ouganda, il y a un camp uniquement de burundais perdu presque dans la forêt, qui est théâtre d'entraînements militaires de jeunes qui partent du Burundi et qui veulent attaquer leur pays, on sait que des gens disent que ces jeunes sont de Rwasu et d'Amizero y'uburundi, qui se préparent à aider dans le renversement du pouvoir mis en place par le peuple...</b></p> <p><b>Interpétation possible:</b></p> <p>La haine contre les réfugiés qui ont fui au Rwanda est sans équivoque. La ligue Izere, comme le gouvernement d'ailleurs, dresse une image horrible des jeunes qui ont fui vers Mahama au lieu d'avoir de la compassion pour eux. Au lieu de leur lancer un appel pour qu'ils rentrent au pays et qu'en tant que ligue elle leur donne des garanties de protection pour qu'aucun mal ne</p> |
|--|--|--|--|--|

|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  | <p>leur arrive une fois au Burundi, François Xavier Ndaruzaniye veut qu'ils restent en exil. Car en effet, comment pourraient-ils regagner le pays alors qu'ils sont considérés comme des guerriers?</p> <p>François Xavier dégaine aussi en direction de Rwaswa et de la coalition Amizero y'Abarundi. En fait, le référendum du 17 Mai prochain est entouré de beaucoup de suspense. Rwaswa et ses compagnons de lutte sont en train de faire campagne contre la nouvelle constitution. Il faut donc le disqualifier en le désignant comme un chef de guerre contre qui il faut mobiliser toutes les forces du pouvoir de Bujumbura. Seul le forcing peut faire gagner le camp du oui.</p> |
|--|--|--|--|--|

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : le 23 Mars

Heure de diffusion : 12H 30

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : édition du journal

| N° | Nom et titre de l'orateur                              | Public cible                    | Propos indexés ( message )  | Traduction et Interpretation possible   |
|----|--|---------------------------------|---|---|
|    | Channel Nsabimbona<br>Journaliste à la radio nationale | Auditeurs de la radio nationale | La dernière sortie ratée du Haut commissaire des nations-unies Zaid Al Hussein a choqué et blessé les burundais dans leur amour propre ; il a qualifié le Burundi d'abattoir, imaginez-vous. L'on se demande s'il croit à ce qu'il dit. Il a vraiment raté l'occasion de se taire. Il l'a dit pour nuire et c'est pertinemment qu'il fait | <b>Interprétation possible</b><br>Si les injures pouvaient tuer, le Haut commissaire des Nations-unies pour les droits de l'homme Ziad Al Hussein serait déjà passé de vie à trépas depuis longtemps.<br>En véritable griot du pouvoir, Channel Nsabimbona enlève régulièrement sa casquette de |

|  |  |  |   |   |
|--|--|--|---|---|
|  |  |  | <p>un raisonnement par absurde ; il s'est malheureusement abaissé jusqu' à tomber au plus bas de son niveau. Pour nous Burundais, réviser la constitution dans le respect de la loi, quoi de plus normal qui ne se passe ailleurs ; je vous prive d'exemples au risque de répéter ce que vous savez déjà. Et le monde retient que toutes les fois que des centaines de milliers de burundais descendent dans les rues pour rejeter les mensonges produits contre le Burundi est pour eux une manière de montrer au monde leur désapprobation face aux multiples injustices qui pèsent sur le Burundi. Il ne s'agit donc pas pour eux de verser dans l'incantation et dans l'imprécation ; que le monde sache que la date du 17 mai 2018 est déjà fixée dans les cœurs des burundais ; leur abnégation et détermination sont aujourd'hui à leur point culminant, plus solide à tel point qu'aucune autre forme de malédiction de circonstance ne peut les ébranler</p> | <p>journaliste et utilise ses éditoriaux pour insulter celui que le pouvoir a honni. Et le Haut commissaire des Nations-unies aux droits de l'homme Ziad Al Hussein qui n'a jamais été en odeur de sainteté avec le pouvoir CNDD-FDD se retrouve régulièrement dans le collimateur de Chanel Nsabimbona et ses semblables.</p> <p>A y regarder de près, l'éditorial de Chanel Nsabimbona ressemble presque mots pour mots au communiqué du cndd -fdd lu par le Secrétaire général Evariste Ndayishimiye. On serait alors tenté de croire que Chanel Nsabimbona n'est qu'un simple lecteur et non le véritable auteur de ces éditoriaux rédigés probablement ailleurs qu' à la rédaction de la radio nationale ? La radio nationale est en train de devenir, avec de tels éditoriaux, un médias de la haine. Ce genre d'invectives est généralement diffusé sur la Radio du Cndd-Fdd, Rema FM.</p> |
|--|--|--|---|---|

|  |  |  |  |   |
|--|--|--|--|---|
|  |  |  |  | <p>Le rôle de régulateur dévolu au Conseil national de communication n'est pas du tout joué. On comprend aisément que cet organe qui se gargarise d'être neutre et rigoureux n'est là que pour museler les médias privés qui dénoncent les travers du pouvoir du CNDD-FDD. L'organe joue le jeu d'un pouvoir qui a déjà installé l'unanimisme en confisquant l'espace d'expression plurielle. Le refus d'octroi de l'autorisation d'exploitation à Bonesha ne peut s'interpréter que dans ce sens. Alors que Bonesha a changé l'équipe de direction pour obtenir encore une fois cette autorisation, le CNC a demandé à l'association Bonesha de chercher une attestation de non poursuite judiciaire, une attestation qu'elle ne pourra jamais avoir des pouvoirs publics.</p> |
|--|--|--|--|---|

Nom de l'organe : Télévision nationale

Date de diffusion : 23 Mars

Heure de diffusion : 20H 30

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : édition du journal

| N° | Nom et titre de l'orateur                                   | Public cible | Propos indexés ( message )  | Traduction et Interprétation possible   |
|----|---|--------------|---|---|
|    | Evariste Ndayishimiye<br>secrétaire général<br>du CNDD –FDD |              | Le parti cndd – fdd rappelle les manouvres du Haut commissariat des Nations unies au droits de l' homme qui torpille le processus de réconciliation au Burundi; le parti cndd – fdd rappelle également le silence complice des nations unes qui s'est manifestée tout au long de l' histoire douloureuse du Burundi quand la Belgique préparait avec les pouvoirs en place d' alors les massacres et génocide et il est | <b>Interprétation possible</b><br>Silence on tue, a -t-on envie de dire après avoir écouté le message d' Evariste Ndayishimiye, Secrétaire Général du parti au pouvoir, le CNDD – FDD. En réponse au cri d'alarme du Haut Commissaire des Nations-unies aux droits de l'homme Ziad Al Hussein qui, au vu de nombreux rapports, a qualifié le Burundi d'abattoir d'êtres humains, Evariste Ndayishimiye n'a trouvé |

|  |  |   |   |
|--|--|---|---|
|  |  | <p>essentiel de rappeler que lors des massacres de 1965, 1969, 1972, 1988 1991 et 1993, l'organisation des nations unies n'a pas levé un petit doigt. ce silence dénote la complicité notoire ; il est aussi important de rappeler que la Belgique qui commanditait tout ce massacre le faisait en tant sous tutelle des nations unies , les NU ne pouvaient donc pas condamner celle qu'elle a mandaté ; aujourd'hui donc le CNDD-FDD a raison de croire que les manœuvres de Genève qui se perpétuent aujourd'hui n'ont d'autres visées qu'orchestrer des massacres contre le peuple burundais ;</p> <p>Les agissements de cette commission vont dans le sens de poursuivre le putsch contre les institutions souveraines du Burundi ; en effet, rappelons-le, c'est par ce genre de rapport alarmant et mensonger dont le premier instigateur était le représentant spécial de l'Onu Parfait Onyanga Onanga qui dans son câble</p> | <p>mieux à dire que d'exiger des excuses publiques. Qui peut oser dire du mal de ce coin paradisiaque qu'est le Burundi ? Tous ceux qui peignent le Burundi tel qu'il est et qui avertissent de sa descente aux enfers si rien n'est fait, ne sont que des menteurs. Pour le CNDD-FDD, tous ceux qui ne considèrent pas le Burundi comme un pays idyllique sont de l'autre côté de la vérité. Dans sa dérive totalitaire, le CNDD-FDD croit qu'il est devenu le seul détenteur de la vérité. Dans ces conditions, la gouvernance ne peut s'améliorer.</p> <p>C'est si comme le CNDD-FDD exigeait et ordonnait presque à tous ses critiques et surtout aux Nations Unies de fermer les yeux et de boucher les oreilles pour ne voir aucun dégât et n'entendre aucun cri de douleurs de burundais victimes des bavures sans nom commis par le pouvoir de Bujumbura. Car le Burundi a un « visionnaire » qui</p> |
|--|--|---|---|

|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  | <p>datée du 3 avril 2014, faisait état d'un génocide en préparation alors qu'il était de connivence avec le groupe qui préparait le putsch qui a poussé des milliers de compatriotes à fuir le pays.</p> | <p>conduira le pays vers un meilleur destin.</p> <p>Le Secrétaire Général du CNDD – FDD rappelle les différentes périodes tragiques du passé du Burundi et en passant, il accuse les Nations-Unies d'avoir gardé un silence complice pendant que de nombreux burundais étaient en train d'être tués. "Vous n'êtes pas intervenues lors des massacres et génocide du passé, alors le seul droit que le CNDD-FDD vous autorise est de vous taire", semble-t-il dire.</p> <p>Dans la logique du régime Nkurunziza, durant les différents régimes Tutsi, comme les ténors du CNDD –FDD aiment le répéter, les Hutu ont été massacrés à plusieurs reprises sans que le monde ne s'en émeuve. Il n'est donc pas normal que les Nations-Unies se réveillent maintenant parce que des Hutu sont aux commandes. En clair, les gouvernants veulent qu'on les laisse diriger le pays comme ils l'entendent, et mettent en garde</p> |
|--|--|--|--|--|



|  |  |  |  |   |
|--|--|--|--|---|
|  |  |  |  | <p>ceux de la communauté internationale qui pleurent les morts qui se comptent par milliers parmi les opposants ou supposés tels.</p> <p>S' il est vrai que la Belgique est depuis la crise de 2015 devenue la véritable tête de turc du régime du CNDD –FDD, une autre étape vient d'être franchie par le Secrétaire général du CNDD –FDD .</p> <p>Evariste Ndayishimiye accuse la Belgique des pires crimes, massacres et génocide des Burundais, crimes dont elle est l'instigatrice avec l'appui des pouvoirs en place d'alors. Le cndd – fdd semble être amnésique car c'est cette même Belgique qui a offert l'asile à des burundais qui fuyaient la persécution des régimes monopartites, certains ont d' ailleurs acquis la nationalité belge. Le cheval que tu engraisse qui te tue.</p> |
|--|--|--|--|---|

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : le 24 Mars

Heure de diffusion : 6H

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : édition du journal

| N° | Nom et titre de l'orateur                                 | Public cible                    | Propos indexés ( message )   | Traduction et Interpretation possible  |
|----|---|---------------------------------|--|--|
|    | Jean Claude Karerwa Ndenzako<br>Porte parole du président | Auditeurs de la radio nationale | Ugeze kuri ico kigabane c' imiryango ashaka kwereka abarundi ko gusambura imiryango ari intandaro y' akabi kabishe ari intandaro y' amacakubiri n' amakuba yashikiye igihugu cacu. Abakoloni igihe baza mu burundi abitwa abatutsi n' abahutu n' abatwa bari bahari; mugabo uko bafatwa siko bafatwa uno muni mu gihe imbere y' abakoloni umuhutu n' umutusi n' umutwa, yari imigwi y' | Sur ce point qui concerne les clans, il ( le chef de l' Etat ) veut montrer aux Burundais que l' éclatement des clans est la base de toutes les divisions et maux que le Burundi a traversés.<br>Lorsque les colons sont venus, les Bahutu , les Batutsi et Batwa existaient mais ils ne désignaient pas ce qu'ils désignent actuellement. Avant l'arrivée des |

|  |  |   |   |
|--|--|---|---|
|  |  | <p>abantu bivanye n’umubushobozi bwabo bimwe bita mu gifaransa les classes sociales, ntaho vyasa bisana n’ ubwoko. Muri izo nyigisho nyenicubahiro umukuru w’ igihugu aravuga yuko mu bisanzwe uvuze ko abantu bari ubwoko bubiri butandukanye baba bavuga indimi zitandukanye bakaba basenga n’ imana zibiri zitandukanye bakaba mu bice bitandukanye, bakagira imico n’ imigenezo itandukanye . Ariko abarundi n’ ubwoko bumwe kuko bafise ururimi rumwe basenga imana imwe bafise imico n’imigenezo imwe; ibi vy’ imiryango rero nivyo vyari bitunze uburundi bw’ iteka n’ itekane kuri basokuruza kubera yuko umuryango wose wari ufise uruhara ujejwe mu buzima bw’ igihugu; hari imiryango yavamwo abacura ivyuma hari imiryango yarimwo abavura, hari imiryango yarimwo abavurati ,</p> <p><b>Question:</b> Mbe imiryango yarimwo abatwara ntibazohava bavuga bati kuva na kera nitwe twatwara reka dutwara twenye ?</p> | <p>colons, les Bahutu, Batutsi et Batwa désignaient les classes sociales, qui n’avaient rien à voir avec les ethnies. Durant les séances de moralisation, le chef de l’Etat montre que lorsque l’on dit que deux personnes sont d’ethnies différentes, elles parlent deux langues différentes, ne prient pas le même Dieu, vivent dans des entités différentes, ont différents us et coutumes.</p> <p>Mais les Burundais sont un même peuple parce qu’ils ont une même langue, ils ont un même Dieu, Imana, ils ont les mêmes us et coutumes. Les clans étaient alors du temps de nos ancêtres l’élément unificateur pour un Burundi paisible car chaque clan avait un rôle à jouer dans la vie de la nation.</p> <p>Il y avait des clans de forgerons, il y avait des clans de guérisseurs, des faiseurs de pluies.</p> <p><b>Question :</b> ceux qui viennent des clans des dirigeants ne peuvent pas dire , c’ est nous qui dirigeons le pays, c’ est donc à nous de le faire pour</p> |
|--|--|---|---|

|  |  |   |  |
|--|--|---|--|
|  |  | <p><b>Inyishu</b> :Oya imiryango yose yari iserukiwe mu ntwaro i bwami ubajije neza abanonosoye ivyigwa vy’ imibano na kahisi ku burundi nta muryango n'umwe utari userukiwe i bwami, abarundi ntibashobora kuba abami bose ntibashobora kuba abaganwa bose canke abatware mugabo kugwego uru na ruriya haba hariho abantu mpanuzwajambo mu bashingantahe b’ umwami mu bagabo bahanuzwa hama hariho abava mu miryango yose ariko cane cane ico yipfuzwa ko abarundi bose botegera nuko mu gusambura imiryango bari bazi ko ariyo shingiro ry’ igihugu . Bamaze gukura imiryango bari basigaye bameze nk’ igiti kitagira imizi urazi naco gica cuma ; baduha ubwoko bw’ ubwomekerano kuko si ubwoko koko nkuko atanga indangurakine c’ ubwoko babivuga ; imiryango rero nitwayigarukako umwe wese azohava amenye ico ategerezwa gukora amenye yuko si amacakubiri mashasha kuko iyo miryango yamyeho kandi iriho abarundi ntibicana abarundi</p> | <p>toujours ?</p> <p><b>Réponse</b> : non tous les clans étaient représentés à la cour. Si on se réfère à ceux qui ont étudié la sociologie et l’histoire du Burundi, aucun clan n’était exclu de la cour royale. Tous les burundais ne pouvaient pas être des rois, princes ou alors être des dignitaires, mais à chaque niveau de l’ autorité, il y avait des notables qui conseillaient le roi et ils provenaient de tous les clans. Mais le chef de l’ Etat veut surtout faire comprendre aux burundais, que la désintégration des clans a été faite sciemment car ils (les colons) savaient qu’ ils étaient le socle sur lequel reposait l’unité des burundais. Lorsqu’ ils ont mis de côté les clans, les burundais sont devenus comme un arbre sans racine, qui sèche aussitôt. On nous a collé des ethnies inexistantes car la vraie définition d’ethnie ne s’applique pas ; le jour où on retournera à nos clans, chacun saura ce qu’il faut faire. Ce ne sont pas de nouvelles formes de</p> |
|--|--|---|--|

|  |  |   |  |
|--|--|---|--|
|  |  | <p>ntibacanamwo ntibanganzanya ; ahubwo ivyo vyagiye kuba bamaze kubafata ugasanga abantu bari basangiye umuryango umwe akaryama uyu muni ari umuhanza canke umwenengwe yikanguye agasanga yabaye umuhutu canke umututsi. Abantu bavukana kubera umwe yariye amateke n'amatama manini , uwundi yariye intete akagira imisaya mitoyi bakabatandukanya bati wewe ubaye umututsi nawe ubaye umuhutu abantu bahora bavukana basangiye ibere bagatangura gucanamwo bakicana ivyo nivyo vyishe igihugu . wewe agomba tuve ibuzimu tuje ibuntu , ca kirezi cera batwambura kubera tutari tukizi dusubire tucambare maze uburundi bugarukane iteka n' ijamabo</p> | <p>divisions parce que les clans existaient déjà et en ce temps, les burundais ne se massacraient pas. Tout cela est arrivé lorsque des gens qui étaient d'un même clan se sont retrouvés Hutu ou Tutsis alors qu'ils étaient des Bahanza ou Benengwe. Deux frères dont un a mangé des colocases et a des joues joufflues tandis que l'autre a mangé des graines de maïs, étaient séparés, l'un se retrouvait Hutu et l'autre Tutsi. Des frères qui ont tété la même mamelle commencèrent alors à s'entretuer, c'est cela qui a divisé le pays ; Il ( chef d e l' etat) veut qu'on se ressaisisse, pour qu'on remette la perle blanche qu'on nous a volée et ainsi le Burundi retrouvera sa valeur d'antan.</p> <p><b>Interprétations possible</b></p> <p>Cela fait des mois que le Président Nkurunziza sillonne le pays soi – disant pour moraliser le pays. L'une</p> |
|--|--|---|--|

|  |  |  |  |   |
|--|--|--|--|---|
|  |  |  |  | <p>des grandes trouvailles du président Nkurunziza pour redorer le blason du Burundi serait le retour aux clans en mettant une croix sur les ethnies. Ne parlons plus des Bahutu , des Batutsi et des Batwa, nous ne sommes que des Bahanza, des Benengwe et autres.</p> <p>Des jeunes sont rassemblés pour recevoir des explications de la part du chef de l'Etat sur des vérités restées là cachées. Aucun invité n'a le droit d'écrire ou d'enregistrer quoi que ce soit. Les secrets ne s'écrivent pas, surtout lorsqu'il s'agit de parole de Sage. Personne n'a le droit d'ébruiter les secrets livrés.</p> <p>Mais d'aucuns s'interrogent sur la finalité de cette volonté manifeste d'un retour au clanisme. Que cache cette frénésie à faire oublier aux Burundais ce qu'ils sont, ce que leurs ancêtres ont été par la volonté divine, au moment où d'ailleurs les mots hutu, tutsi, twa étaient en train de perdre leur charge émotionnelle? Pourquoi</p> |
|--|--|--|--|---|

|  |  |  |  |   |
|--|--|--|--|---|
|  |  |  |  | <p>tant d'énergie et de moyens pour gommer une partie de l'histoire du Burundi et en s'inventant une autre histoire qu'on essaie d'embellir?</p> <p>Le but de la manœuvre n'est peut être pas difficile à deviner. Après tant d'années de guerres fratricides , les Burundais avaient trouvé un compromis dans l' Accord d' Arusha par lequel les Burundais s' étaient convenus d' un partage du pouvoir qui rassurerait tout le monde, les minorités ethniques comprises . Les quotas irritent un pouvoir qui ambitionne de gouverner sans partage. Avec le CNDD –FDD aux commandes, l'Accord est en train de devenir caduc surtout avec la nouvelle constitution à soumettre au referendum le 17 Mai et qui passera sans nulle doute comme une lettre à la poste.</p> <p>La suppression des ethnies ou tout au moins toute référence aux trois composantes de la société burundaise fait boucler la boucle.</p> <p>Si ce projet arrive à bon port comme</p> |
|--|--|--|--|---|

|  |  |  |  |   |
|--|--|--|--|---|
|  |  |  |  | <p>les autorités le souhaitent, les minorités ethniques ne bénéficieront d'aucune protection contre les dérives d'un régime aux relents revanchards. Beaucoup de têtes pensantes de ce régime sont des orphelins des massacres de 1972 qu'ils qualifient de génocide contre les Hutu, un crime qu'ils ne sont pas prêts d'oublier et qu'ils espèrent toujours voir vengé.</p> <p>Le chef de l'Etat lui-même n'a pas apparemment pardonné ou oublié que les massacres de 1972 l'aient laissé orphelin dès son jeune âge.</p> <p>Dire que les Burundais vivaient en parfaite harmonie avant l'arrivée des colons, et que les Belges ont créé de toutes pièces des ethnies pour diviser les Burundais, n'est donc qu'un simple alibi.</p> <p>Une autre hypothèse accrédite l'idée de faire de Nkurunziza, un monarque.</p> <p>Tout comme le roi s'appuyait sur les clans pour régner, Nkurunziza veut mettre en avant les clans et le clan</p> |
|--|--|--|--|---|



|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  | <p>des Bahanza dont il est le descendant commence déjà à se positionner comme le plus important clan du pays.</p> <p>Certains grands ténors du parti au pouvoir s’y emploient aussi déjà même si cette volonté de le maintenir au pouvoir fait apparaitre de grandes fissures au sein du parti. Ce n’est pas pour rien que le comité central du parti l’a élevé au rang de « visionnaire pour toujours ».</p> <p>Et à force de s’entendre dire qu’il est incomparable, le président Nkurunziza a fini par le croire. Depuis quelques années, et aidé par sa femme, pasteur, il affirme sans ambages que le pouvoir qu’il détient ne vient pas des hommes mais de Dieu.</p> <p>Et sa femme de renchérir, que si on veut qu’ « une autorité » quitte le pouvoir, il faut seulement prier Dieu. Entendez par là, que seul Dieu qui l’a mis à cette place est le seul capable de le défaire. Les électeurs</p> |
|--|--|--|--|--|

|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  | seuls détenteurs du pouvoir dit-on n'auront qu'à attendre. |
|--|--|--|--|--|